

PHOTOS
Voyez notre galerie de photos du septième match de la finale de la Coupe Stanley sur cyberpresse.ca/coupe

GOLF
Consultez en direct les résultats de la première ronde de l'Omnium des États-Unis sur cyberpresse.ca/omnium

HOCKEY
Commentez le septième match Bruins-Canucks sur le blogue de Mathias Brunet à cyberpresse.ca/lnh

SPORTS SÉRIES 2011

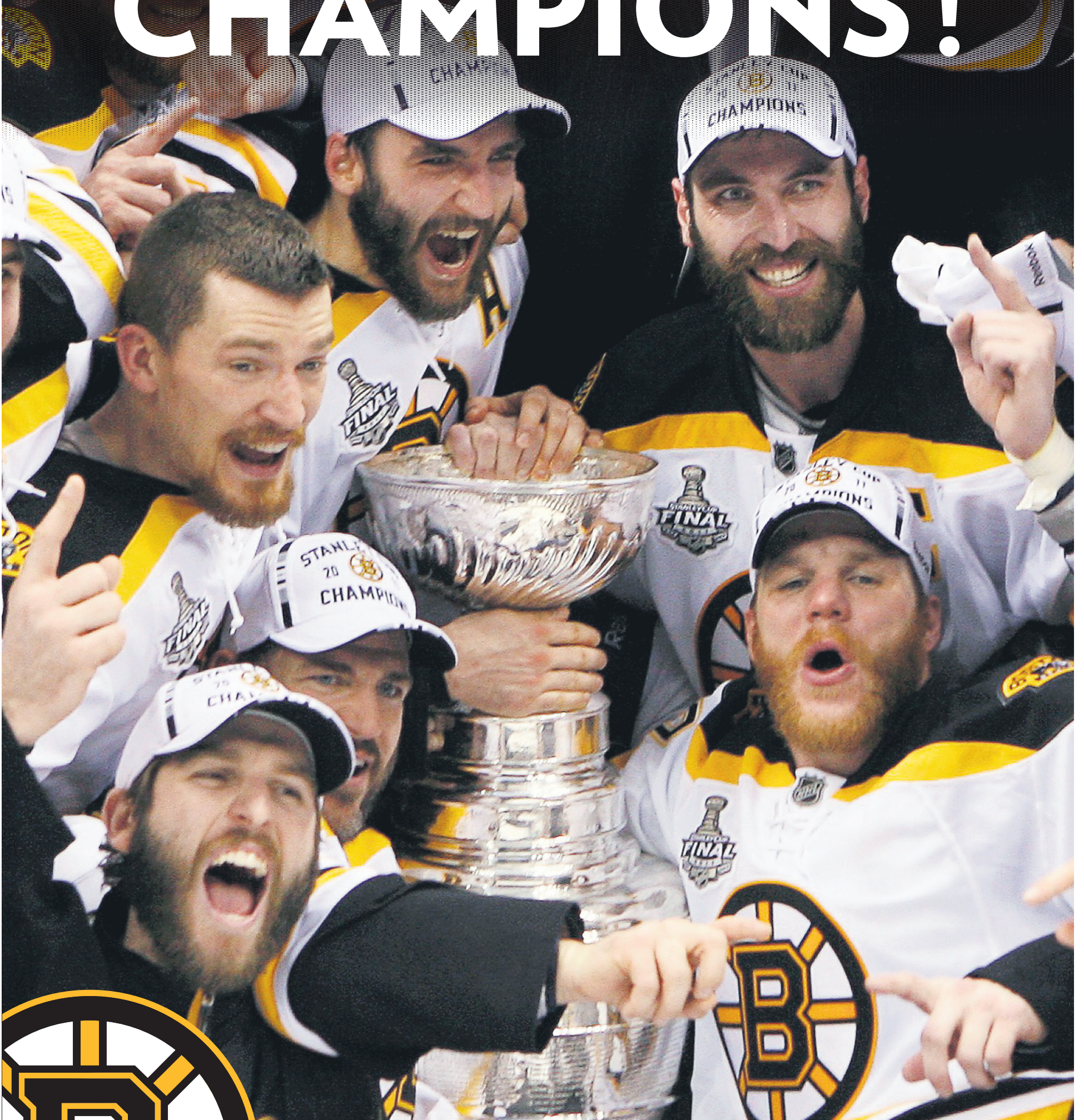
LES ALOUETTES
AUX ASPIRANTS
À MONTRER LEUR TALENT
PAGE 4

Prechae Rodriguez



WIMBLEDON
WOZNIAK ET DUBOIS À UNE
VICTOIRE DU TABLEAU PRINCIPAL
PAGE 5

LES BRUINS CHAMPIONS!



IL A FALLU UN SEPTIÈME MATCH POUR COURONNER UN VAINQUEUR, MAIS CE SONT FINALEMENT LES JOUEURS DES BRUINS DE BOSTON QUI ONT EU L'HONNEUR DE PORTER LA COUPE STANLEY À BOUT DE BRAS, HIER, À VANCOUVER, GRÂCE À UNE VICTOIRE DE 4-0. PAGES 2 ET 3

PHOTO BEN NELMS. REUTERS



DE TOUT POUR LA FÊTE DES PÈRES!
DIMANCHE LE 19 JUIN

SOLDE D'ÉTÉ **50%**
JUSQU'À DE RABAIS

CAPRIS, BERMUDAS ET POLOS À PARTIR DE 39,98\$ | 2 POUR 75\$

MAGASINEZ
EN LIGNE
C'EST FACILE

DU COMPLET AU DENIM
ERNEST.CA

PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258 FACEBOOK.COM/ERNEST.CA


COUPE STANLEY 2011


↑ Premier moment de réjouissance du match: Patrice Bergeron (37) célèbre son but avec Brad Marchand devant Henrik Sedin, des Canucks.
PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

Patrice Bergeron a enfilé son deuxième but de la rencontre, en fin de deuxième période, en désavantage numérique.
PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

↑ Âgé de 43 ans et à sa dernière saison dans la LNH, Mark Recchi a embrassé la Coupe Stanley pour la troisième fois en trois décennies: avec les Bruins, avec les Hurricanes en 2006 et avec les Penguins en 1991.
PHOTO JONATHAN HAYWARD, LA PRESSE CANADIENNE

Roberto Luongo vient d'accorder un deuxième but, cette fois à Brad Marchand, en deuxième période.
PHOTO DARRYL DYCK, LA PRESSE CANADIENNE

↑ Le gardien Tim Thomas, des Bruins, a remporté le trophée Conn-Smythe, remis au joueur par excellence des séries.
PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

« Gagner la Coupe est un rêve d'enfance »

Patrice Bergeron la préfère à la médaille d'or olympique



MARC ANTOINE GODIN
VANCOUVER

Les fans du Canadien ne le digéreront pas facilement, mais ils doivent se rendre à l'évidence: les Bruins de Boston sont champions de la Coupe Stanley.

En arrachant aux Canucks de Vancouver une victoire de 4-0, mercredi soir, les Bruins ont profité de leur toute première expérience d'un septième match en finale pour mettre fin à une disette de 39 ans.

« Je suis désolé, Canada, mais je dois choisir la Coupe Stanley », a admis Patrice Bergeron, qui savourait ce triomphe encore plus que celui célébré au Rogers Arena il y a un an, lors des Jeux olympiques.

« Une médaille d'or veut dire beaucoup, mais gagner la Coupe est un rêve d'enfance. On rêve de la soulever et j'ai cette chance-là ce soir », a ajouté le héros de la soirée avec deux buts.

Les Bruins avaient soulevé la Coupe en 1972, quelques semaines avant que n'éclate le scandale du Watergate. Mais il n'y aura pas scandale cette fois-ci; les Bruins ne l'ont pas volé!

Affichant plus de constance et d'énergie que leurs adversaires, les Bruins sont devenus la première équipe dans l'histoire de la LNH à remporter la Coupe en ayant disputé trois septièmes matchs au cours des mêmes séries.

Leur domination de 22-8 sur les Canucks au chapitre des buts marqués ne peut pas non plus être ignorée.

« Je vais me souvenir de ce que je viens de vivre pour le reste de ma vie, a confié Zdeno Chara. Nous savions que Vancouver formait une équipe de talent. Il fallait trouver le moyen de la ralentir.

« Je vais me souvenir de ce que je viens de vivre pour le reste de ma vie. Nous savions que Vancouver formait une équipe de talent. Il fallait trouver le moyen de la ralentir. — Zdeno Chara

tir. Nous y sommes arrivés en jouant de façon physique, mais aussi en nous imposant comme équipe devant eux. »

Bergeron et Marchand au travail

Le quatrième trio des Bruins a donné le ton en première avec une présence énergique qui a inspiré le trio de Patrice Bergeron.

Blotti au milieu de la défense des Canucks, le Québécois a habilement redirigé une passe de Brad Marchand pour surprendre Roberto Luongo du côté

droit. Les Canucks avaient remporté la mise en jeu en zone défensive, mais la vitesse et la pression exercée par Marchand ont semblé désorganiser la couverture défensive des Canucks.

L'équipe, qui avait marqué le premier but dans les six premiers matchs, avait toujours remporté la victoire, et le premier but en dix matchs de Bergeron allait confirmer la tendance.

Recchi exaucé

Après avoir touché le poteau en début de deuxième, Marchand est revenu à la charge à 12 min 13 s de

la deuxième. La recrue des Bruins a profité d'un retour de lancer de Dennis Seidenberg pour faire une boucle derrière le filet qui a battu Luongo de vitesse.

Une passe est allée sur ce jeu à Mark Recchi, qui a terminé au sommet du classement des marqueurs des Bruins pour la finale!

« C'est un feeling dur à décrire, mais c'est pour ce feeling-là que j'avais décidé de revenir pour une année de plus, a raconté le vétéran de 43 ans. Je ne saurais trop remercier l'organisation des

Bruins d'avoir suffisamment cru en moi pour me ramener.

« Mais c'est la fin maintenant, j'ai ma place au soleil. »

En fin de deuxième, Bergeron a mis le match hors de portée des Canucks avec un but marqué en échappée en infériorité numérique. Luongo croyait qu'une pénalité allait être décernée à son coéquipier Christian Ehrhoff aux dépens de Bergeron et il a simplement cessé de jouer la rondelle. Erreur. Voilà un but qui donnera des munitions à ses détracteurs et Marchand a complété la marque dans un filet désert.

Le Conn Smythe à Thomas

Certains hommes se paient une voiture sport pour fêter leurs 40 ans. Les Canucks, eux, voulaient s'offrir la Coupe Stanley.

Au lieu de cela, leur défaite d'hier réveille le souvenir de 1994 alors qu'ils s'étaient aussi inclinés en finale lors d'un septième match.

Que pourront-ils conserver de ce triste dénouement?

« Nous sommes champions de l'Association Ouest et le trophée du Président et nous sommes passés à un match de la Coupe Stanley », a répondu Ryan Kesler, les yeux pleins d'eau.

« C'est dur à avaler. C'est émotif. C'est difficile. »

Même en dominant 37-21 au chapitre des lancers, jeudi, les Canucks - l'équipe qui avait marqué le plus de

buts en saison régulière - ont conclu cette finale en marquant seulement huit buts en sept parties.

Une partie du mérite revient bien sûr à Tim Thomas qui, sans surprise, s'est vu décerner le trophée Conn Smythe remis au joueur par excellence des séries.

« C'est un grand honneur, a reconnu Thomas. Mais demandez à n'importe quel gardien, tu ne peux rien faire sans une équipe devant toi. C'est la meilleure équipe pour laquelle j'ai joué. »

SOMMAIRE

**BOSTON 4
VANCOUVER 0**

PREMIÈRE PÉRIODE
1. Boston, Bergeron 5 (Marchand).....14:37
Pénalité - Aucune.

DEUXIÈME PÉRIODE
2. Boston, Marchand 10 (Seidenberg, Recchi).....12:13
3. Boston, Bergeron 6 (Seidenberg, Campbell).....17:35 (dn)
Pénalité - Chara Bos (obstruction) 16:07.

TROISIÈME PÉRIODE
4. Boston, Marchand 11 (sans aide).....17:16 (fd)
Pénalités - Hansen Van (obstruction) 5:33, Lucic Bos (accrocher) 11:34.

TIRS AU BUT
Boston.....5 8 8-21
Vancouver.....8 13 16-37

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES
Boston.....0-1
Vancouver.....0-2

GARDIENS
Boston: Thomas.....(G,16-9)
Vancouver: Luongo.....(P,15-10)
Arbitres - Dan O'Halloran, Stephen Walkom
Juges de lignes - Jay Sharrers, Jean Morin
Assistance - 18 860 (18 860)



Les Bruins, une véritable équipe



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Ce n'est pas une journée exceptionnelle pour le hockey lorsqu'une équipe comme les Bruins de Boston remporte la Coupe Stanley. Nous sommes ici à des années-lumière du jeu imaginaire des plus récents champions, comme les Blackhawks de Chicago, les Penguins de Pittsburgh ou les Red Wings de Detroit.

Hier encore, dans les rares occasions où ils ont attaqué en surnombre, on sentait les Bruins désespérés! Cette équipe est bâtie pour lancer la rondelle dans les coins et cogner l'adversaire. Et lorsque les choses tournent mal, elle se fie à Tim Thomas, le désormais légendaire gardien, pour limiter les dégâts. Simple, mais efficace.

Cette absence de fantaisie, les Bruins la compensent en pugnacité. Ils franchissent souvent les limites, mais ne s'en laissent pas imposer. Voilà un groupe solidaire, une véritable équipe. Sur ce plan, les Canucks de Vancouver n'ont pas fait le poids.

Je suis heureux de cette victoire des Bruins. Dans

mon esprit, les Canucks ne méritaient pas de remporter la Coupe. Ils auraient constitué les champions les plus ordinaires des dernières années.

On ne peut pas, comme les Canucks, s'écrouler trois matchs de suite à l'étranger par un score combiné de 17-3 et prétendre aux plus grands honneurs. Leurs abyssales performances à Boston ont été gênantes.

J'espère simplement que les Canucks ne justifieront pas leurs mauvaises performances par des blessures. En finale, tous les joueurs sont amochés.

Prenons Patrice Bergeron, un héros du match d'hier. Victime d'une commotion cérébrale en deuxième ronde, son état n'est sans doute pas optimal. Ce qui ne l'a pas empêché de disputer une rencontre exceptionnelle.

C'est quoi, déjà, la vieille devise des Bruins? Ah oui, du cran et du cœur... Patrice Bergeron porte le bon uniforme.

■■■

Depuis 10 ans, existe-t-il,

dans tout le sport professionnel, un poste plus ingrat qu'entraîneur-chef des Bruins?

Imaginez: dans cette ville passionnée de sport, le pauvre homme est comparé à Bill Belichick, génie à la tête des Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Et à Terry Francona, qui a mené les Red Sox à la conquête de la Série mondiale après des années de petite misère. Et à Doc Rivers, qui a redonné du lustre à la mythique concession des Celtics.

Surgit alors, aux portes de ce panthéon, un personnage à la bouille ronde, s'exprimant avec un accent francophone, qui s'appelle Claude Julien.

Claude Julien! Comme joueur, il n'a même pas été fiché de connaître une carrière potable dans la LNH; comme entraîneur, il a été congédié par le Canadien et les Devils du New Jersey, avant d'aboutir à Boston. Contre toute attente, voilà que cet homme, mal servi par son physique, conduit les Bruins à la Coupe Stanley!

Pour convaincre les sceptiques, rien ne vaut la réussite. Voilà pourquoi, comme l'a indiqué Mathias Brunet sur son blogue hier, un chroniqueur du *Boston Globe*, Dan Shaughnessy, s'est excusé de toutes les petites méchancetés prononcées à l'endroit de Julien depuis son arrivée à Boston.

On peut maintenant dire

que Boston compte sur quatre excellents entraîneurs-chefs: Belichick, Francona, Rivers et Julien. Ils ont tous conduit leur équipe au championnat.

Oui, le nom de Julien mérite d'être mentionné aux côtés de ses renommés collègues de Boston. Lui-même ne doit pas en être surpris. Pour vaincre les obstacles, ce gars-là a cru en son potentiel et à sa bonne étoile.

Bravo, M. Julien.

■■■

La série finale à peine terminée, les préparatifs de la saison 2011-2012 commencent. Le repêchage des joueurs amateurs s'amorcera le 24 juin. En cette journée de fête nationale, un Québécois, Jonathan Huberdeau, pourrait être sélectionné au premier rang.

Une semaine plus tard, la chasse aux joueurs autonomes sera lancée. L'avenir de plusieurs joueurs du Canadien, dont Andrei Markov et James Wisniewski, sera alors connu.

J'ai hâte de connaître les décisions de Pierre Gauthier. J'espère simplement que le magnifique parcours des Bruins ce printemps ne l'incitera pas à surévaluer son équipe.

Oui, le Canadien est venu à un but d'éliminer ses vieux rivaux. Mais il ne faut pas en tirer de conclusions ensoleillées. Ce serait un dangereux

raccourci. La réalité, c'est que le Canadien a été éliminé dès la première ronde, perdant quatre de ses cinq derniers matchs. Rien pour bomber le torse.

Il faudra aussi surveiller l'annonce du nouveau plafond salarial. En avril dernier, j'ai estimé qu'il approcherait 64 millions, une hausse appréciable de 5 millions.

La nouvelle politique en matière de coups à la tête soulèvera également les débats. Le comité de compétition, auquel s'est joint Michael Cammalleri, a fait une proposition dont le texte reste à mûrir. L'objectif est de faire en sorte que tout devienne « noir et blanc » pour les arbitres et le nouveau préfet de discipline, Brendan Shanahan.

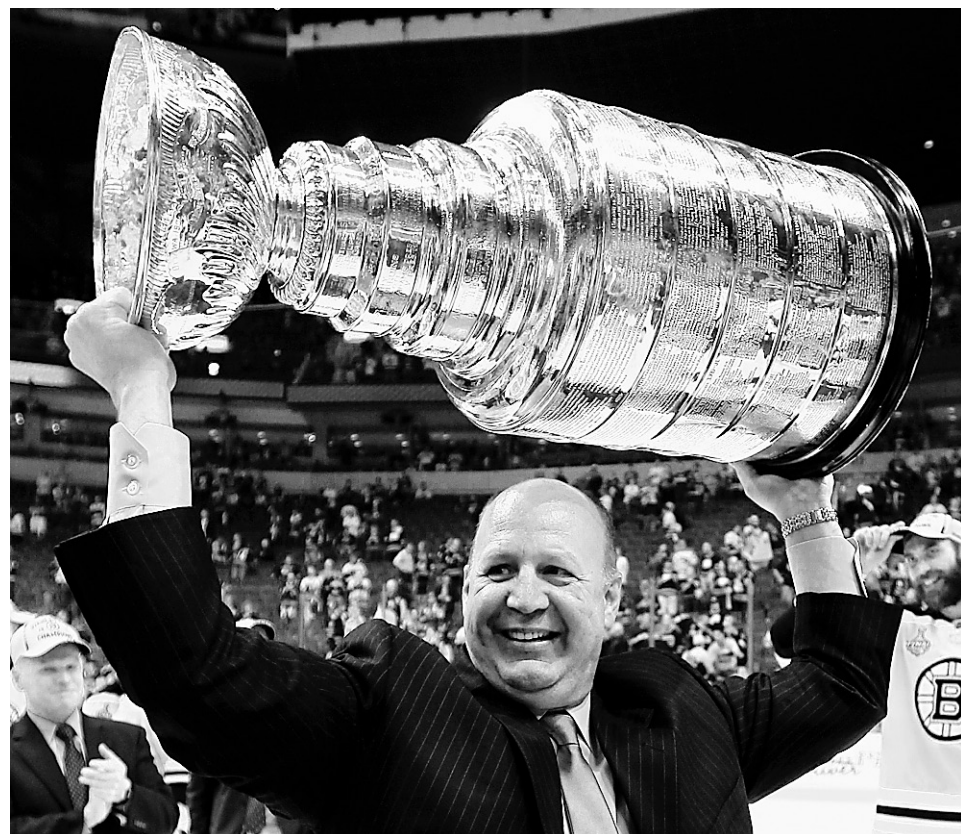
Le resserrement des règles représentera un pas en avant. Mais puisque la LNH refuse toujours d'interdire tous les coups à la tête, des incidents controversés se reproduiront.

La LNH est aux prises avec un enjeu éthique: la sécurité des joueurs et leur qualité de vie à long terme. Mais elle tente de régler ce problème par de modestes ajustements aux règlements. Tant qu'elle poursuivra dans cette veine, elle optera pour des expédients au lieu de s'attaquer à la racine du mal.

L'action ne manquera donc pas au cours des prochaines semaines. Mais aujourd'hui, contentons-nous de lever notre verre en l'honneur des Bruins.



Le capitaine Zdeno Chara a souligné sa première conquête de la Coupe Stanley en aspergeant ses coéquipiers et en se rafraîchissant.



Menacé de congédiement advenant l'élimination de ses Bruins en première ronde, l'entraîneur-chef Claude Julien avait des raisons de sourire à 23 h, heure de l'Est.

Bergeron: « Thomas a été phénoménal »

MARC ANTOINE GODIN

VANCOUVER — S'ils veulent dédier leur conquête de la Coupe Stanley à un coéquipier, les Bruins de Boston ont l'embarras du choix.

Ils peuvent la dédier au vieux Mark Recchi, qui était revenu dans l'espoir de terminer sa carrière sur une note grandiose.

À Marc Savard, leur joueur de centre qui a raté toute la saison en raison d'une commotion cérébrale. Ou encore à Nathan Horton, mis K.-O. au cours de la finale par une mise en échec d'Aaron Rome.

« Avec Savi (Marc Savard) à la maison, il était difficile de voir Horton tomber au combat avec une autre commotion », a d'ailleurs indiqué Shawn Thornton, qui avait soulevé la Coupe en 2003 avec les Mighty Ducks d'Anaheim.

« Cette blessure nous a regroupés. »

Ils peuvent aussi la dédier à Tim Thomas, leur valeureux gardien de 37 ans.

« Il a été phénoménal, il est la raison pour laquelle nous pouvons lever la Coupe ce soir, a soutenu Patrice Bergeron. Après tout ce qu'il

a traversé au cours de sa carrière, c'est assez incroyable. »

Une oasis de champagne après le désert

Les Bruins ont vécu une sécheresse de 39 ans entre leurs deux conquêtes de la Coupe Stanley. Le président Cam Neely, qui n'a jamais eu cette chance durant ses années à Boston, était au moins aussi heureux que ses joueurs.

Et il avait quelqu'un d'autre en tête au moment de dédier cette victoire.

« Ça faisait longtemps que nous y étions dus et nos amateurs le méritent. » — Le président Cam Neely

« Ça faisait longtemps que nous y étions dus et nos amateurs le méritent, a dit Neely. C'est extraordinaire pour la ville de Boston et tous nos amateurs en Nouvelle-Angleterre.

« Nous savions que nous formions un groupe solide, a pour sa part mentionné le DG Peter Chiarelli. Une équipe unie, confiante. Nous avons dû composer avec des blessures graves et nombreuses l'an dernier. Nous avons bâti

sur ces ennuis de l'an dernier et notre équipe s'est mise en marche dès le début de la saison. Nous avons traversé des épreuves pendant toute la saison et même en séries. Mais nous sommes demeurés unis et confiants... »

Originaire de Vancouver, Milan Lucic croit que c'est peut-être le destin qui l'a amené à pouvoir célébrer une victoire au centre de la patinoire, jeudi.

« C'est incroyable de voir que je soulève la Coupe Stanley ici, dans ma ville,

devant mes parents, mes amis, a lancé Lucic. J'ai vécu tous les grands moments de ma carrière ici: j'ai joué pour les Giants de Vancouver dans le junior, j'ai gagné la Coupe Memorial, j'ai été repêché par les Bruins ici, maintenant j'y gagne la Coupe Stanley!

« Je ne sais pas ce que c'est, c'était dû pour arriver! »

Incapables de marquer

Dans le camp des Canucks de Vancouver, Ryan Kesler

et Chris Higgins ont été les attaquants les plus créatifs alors que les frères Sedin, eux, ont été bien trop discrets.

Quand les a-t-on vus? Ils étaient sur la glace pour les quatre buts des Bruins!

« Rendons à César ce qui revient à César, a dit l'entraîneur-chef Alain Vigneault. Leur gardien était très difficile à battre. Et leur façon de jouer devant lui était aussi difficile à battre.

« Mais nous avons eu des chances de marquer de qualité et nous avons été incapables de marquer. »

Les Canucks sont devenus la troisième formation de l'histoire à perdre la Coupe Stanley après avoir remporté les deux premiers matchs de la finale.

Ils étaient favoris pour l'emporter, ne serait-ce qu'à cause de l'avantage de la patinoire. Douze des quinze Coupes Stanley précédentes remportées lors d'un septième match étaient allées aux mains de l'équipe locale.

Or, c'est la troisième année de suite que la Coupe est gagnée à l'étranger. Est-ce qu'on surévalue l'avantage de la glace?

ÉMEUTE À VANCOUVER



PHOTO GEOFF HOWE, LA PRESSE CANADIENNE

Des partisans des Canucks en colère ont déclenché une émeute dans le centre-ville de Vancouver, hier soir, après la défaite de leur équipe. Des témoins ont affirmé que deux voitures garées avaient été incendiées, tandis que d'autres ont été renversées. Le chaos régnait dans les rues du centre-ville, jonchées de déchets et emplies d'une fumée âcre. Certains partisans ont été vus en train de lancer des bouteilles de bière sur des écrans géants. D'autres ont scandé des obscénités et ont sauté par-dessus les feux allumés par des partisans, tandis que la police s'approchait pour rétablir l'ordre. Cette scène de chaos rappelle une émeute similaire survenue à Vancouver en 1994 après que les Canucks eurent perdu la Coupe Stanley au profit des Rangers de New York. — La Presse Canadienne

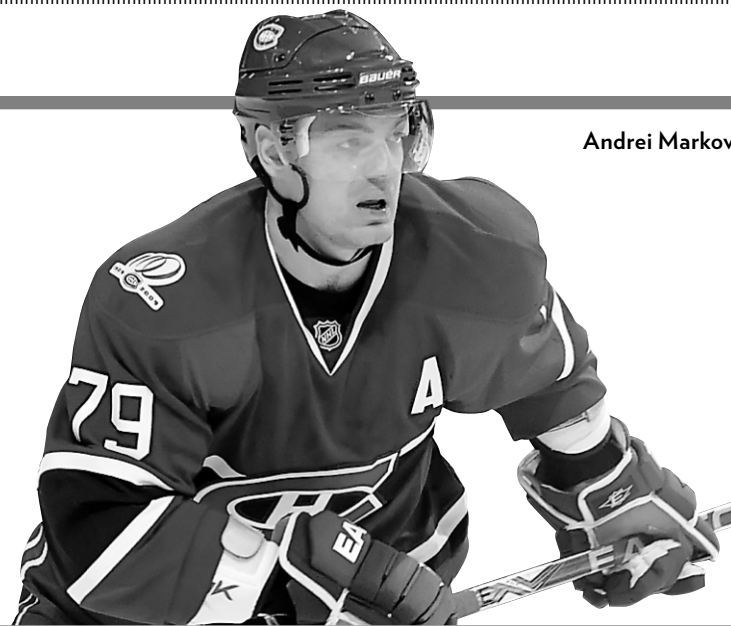
SPORTS

MARKOV ET LE CANADIEN NÉGOCIANT

Les négociations entre le Canadien et le défenseur russe Andrei Markov se poursuivent. Il pourrait même y avoir un dénouement la semaine prochaine. C'est ce qu'a laissé entendre l'agent de Markov, Don Meehan, hier, en réponse à un courriel de La Presse Canadienne. Le Russe de 32 ans pourrait devenir joueur autonome sans compensation le 1^{er} juillet. Mais selon les indications données par Meehan hier, les deux parties pourraient y voir plus clair dès la semaine prochaine dans ce dossier. Le Canadien pourrait donc réussir à mettre son meilleur défenseur sous contrat avant la tenue du prochain repêchage amateur de la LNH, qui se déroulera les 24

et 25 juin à St. Paul, au Minnesota. Markov a encaissé un salaire de 5,75 millions l'hiver dernier. Il n'a toutefois participé qu'à sept rencontres en raison de blessures à un genou. Dans son bilan de fin de saison, au lendemain de l'élimination du Tricolore au premier tour des séries, le directeur général Pierre Gauthier s'était dit intéressé à retenir les services de Markov. Il y a deux semaines, Hal Gill est devenu le premier défenseur susceptible d'obtenir son autonomie complète à être réembauché par le Canadien. Il a signé un contrat d'un an au même salaire que l'hiver dernier, soit 2,25 millions.

- La Presse Canadienne



Andrei Markov

Un premier test pour les aspirants

Les Alouettes accueillent les Blue Bombers ce soir



MIGUEL BUJOLD

Deux matchs, c'est très peu pour se faire une opinion de joueurs qu'on ne connaissait que vaguement deux semaines plus tôt. C'est le défi de Marc Trestman, et la raison pour laquelle plusieurs vétérans des Alouettes ne joueront pas ou à peine ce soir.

À partir du début du deuxième quart, la rencontre entre les Alouettes et les Blue Bombers de Winnipeg, au stade Percival-Molson, sera l'affaire de joueurs très peu connus du public, qui tenteront de s'accrocher à leur rêve de faire carrière au football professionnel.

Anthony Calvillo, Scott Flory, Jamel Richardson, Jerald Brown et Mark Estelle ne seront pas en uniforme, et d'autres partants pourraient les imiter. Ceux qui fouleront le terrain disputeront quelques séries avant de retirer leur casque pour le reste de la soirée.

Rien pour augmenter la vente de billets, mais le travail de Trestman n'est pas de remplir les gradins. C'est de déterminer qui devra faire ses valises d'ici le 24 juin, date à laquelle l'équipe procédera à ses dernières coupes.

Où se situe la compétition la plus intense? Celle chez les porteurs de ballon est vive tandis que Sean Whyte et Sandro DeAngelis se disputent probablement un seul poste de botteur. C'est cependant le surplus de receveurs qui retient le plus l'attention au camp des Als.

Si le compte est bon, il y en a toujours 14 qui sont en concurrence. Combien seront toujours là dans un peu plus d'une semaine? Ça reste flou, mais parions qu'au moins 5 d'entre eux devront se trouver un nouvel emploi.

Richardson, Kerry Watkins, S.J. Green, Brian Bratton et Danny Desriveaux feront tous partie de la formation régulière. À moins que l'équipe lui préfère Matt Lambros, Éric Deslauriers devrait également demeurer à Montréal. Lambros et Deslauriers ont un profil



PHOTO FRÉDÉRIC CÔTÉ, LA TRIBUNE

Les deux matchs préparatoires des Alouettes seront cruciaux pour le receveur Prechea Rodriguez (15). L'ancien porte-couleurs des Tiger-Cats et des Roughriders possède un atout - l'expérience -, mais sa production a décliné depuis deux ans.

similaire: Canadiens et imposants. Lambros est très bon depuis l'ouverture du camp, mais l'organisation gardera-t-elle trois receveurs canadiens (Desriveaux, Deslauriers et Lambros)?

Le spécialiste des retours Tim Maypray est un autre receveur dont le poste à Montréal semble assuré. Maypray avait justement profité des matchs préparatoires de l'année dernière afin de se tailler une place grâce à quelques beaux jeux.

«J'en ai effectivement réussi quelques-uns qui m'ont peut-être permis de rester ici, mais dans cette équipe, on doit toujours continuer d'en faire. Avec le nombre de receveurs de talent qu'on a, la marge de manœuvre est inexistante», a rappelé Maypray, qui commence sa deuxième saison.

Bien qu'il se soit établi comme le spécialiste des retours du club à l'automne, Maypray estime qu'il peut encore faire mieux. «Je ne suis pas satisfait de mon travail, en particulier sur les retours de

bottés de dégagement», a-t-il jugé.

Maypray a conservé une moyenne de 23,6 verges sur les retours de bottés d'envoi, et une de 7,8 verges sur ceux de dégagement. Il a fini au troisième rang de la ligue avec un total de 1666 verges en retours de bottés. Son apport en attaque (2 attrapés pour 30 verges) a toutefois été minime.

«Avec le nombre de receveurs de talent qu'on a, la marge de manœuvre est inexistante.» - Tim Maypray

«J'aimerais obtenir plus de travail en attaque, mais je dois attendre mon tour. Il y a plusieurs joueurs devant moi et je ne me plaindrai pas. Je suis le spécialiste des retours et un receveur réserviste, et si ça ne change pas, c'est correct.»

Rodriguez pour remplacer Porter?

Il est évident que les chances de percer la formation de

quelques receveurs se sont améliorées lorsque Jerry Porter s'est déchiré un tendon d'Achille, la semaine dernière. C'est le cas de Dallas Baker, Brandon London et Prechea Rodriguez.

Comme Porter, ces trois receveurs ont le physique idéal afin d'embêter une défense. Rodriguez est le seul des trois qui possède de l'ex-

érience, ce qui lui confère un avantage. La production du joueur de 6'5 est cependant en chute libre depuis deux ans. Après des saisons de 70 et 45 attrapés avec les Tiger-Cats de Hamilton, Rodriguez n'a capté que 30 passes à sa seule campagne en Saskatchewan.

«Les Roughriders forment une très bonne organisation et je n'ai rien à dire contre

eux. Mais je ne cadrais pas dans leur système offensif», a-t-il expliqué cette semaine.

On reproche parfois à Rodriguez un manque d'intensité et de constance. Le receveur accorde pourtant une grande attention à la constance de son jeu, et n'a que 26 ans, ce qui laisse croire que le meilleur est peut-être à venir.

«J'ai appris dès les rangs universitaires que la constance était la clé du succès, c'est pourquoi j'attrape souvent des passes supplémentaires au terme des entraînements», a noté l'ancien membre des Tigers de l'Université Auburn, qui ne croit pas que la malchance de Porter servira sa cause.

«Son départ a peut-être amélioré les chances de certains receveurs, mais il s'agit tout de même d'une compétition très relevée.» Et le match de ce soir devrait permettre aux Alouettes de départager quelques-uns des nombreux candidats en lice.

BOXE

Jean Pascal de retour dans l'arène à l'automne?



RICHARD LABBÉ

Jean Pascal prépare déjà son retour sur le ring, et tout laisse croire qu'il pourrait avoir une autre occasion en championnat du monde à l'automne.

Le groupe GYM, qui gère la carrière de Pascal, a dans sa ligne de mire le boxeur américain Tavoris Cloud depuis un moment déjà, et cette fois, la possibilité d'un combat Pascal-Cloud est bien réelle.

«C'est quelque chose qui pourrait être présenté en octobre ou en novembre au Centre Bell, a fait savoir le promoteur Yvon Michel, hier. On regarde ça de près, tout va dépendre

du calendrier du réseau HBO, qui doit diffuser le combat, peut-être à la télé à la carte.»

En fait, si tout fonctionne, ce n'est pas un, mais bien deux combats de championnats du monde qui pourraient être présentés au Centre Bell à l'automne. En plus de la

Bell, le mois dernier, au terme d'une décision lors d'un combat de 12 rounds.

Pascal a fait savoir qu'il voulait une revanche, mais Hopkins doit plutôt accorder un combat à Dawson. C'est pourquoi GYM se tourne maintenant vers Cloud, 29

Si cela ne fonctionne pas, un autre adversaire potentiel pour Jean Pascal est sur la liste de GYM: Beibut Shumenov, 27 ans, qui a une fiche de 11-1, avec 7 K.-O. Il est le champion des mi-lourds du WBA.

«Tout va dépendre de la performance de Cloud le 25

Le groupe GYM, qui gère la carrière de Pascal, a dans sa ligne de mire les champions Tavoris Cloud et Beibut Shumenov.

bataille de Jean Pascal ce soir-là, on présenterait en grande finale le combat de championnat entre Bernard Hopkins et Chad Dawson.

Les deux Américains doivent s'affronter pour le titre des mi-lourds (175 livres) du WBC. Hopkins a ravi la couronne à Pascal au Centre

ans, qui est champion du monde des mi-légers de l'IBF, et vaincu en 22 combats, ayant réussi 18 K.-O.

Mais avant même de penser à Pascal, Cloud doit tout d'abord disposer de Yusaf Mack, qu'il va affronter le 25 juin au Missouri. Pascal doit d'ailleurs assister à ce combat.

juin, a ajouté Yvon Michel. En même temps, si Cloud perd son combat, Shumenov représente une belle option pour nous. Ça va dépendre des négociations aussi; Cloud est avec Don King, et des fois, c'est compliqué avec lui. On est un peu pressés par le temps, on ne peut pas se per-

SERENA PERD, MAIS VENUS L'EMPORTE

Le retour à la compétition de Serena Williams au tournoi d'Eastbourne a pris fin au deuxième tour, hier, par une défaite contre la favorite Vera Zvonareva 3-6, 7-6 (5), 7-5. Zvonareva a trimé pendant 3 heures et 12 minutes avant de venir à bout pour la deuxième fois seulement de la championne de 13 titres du Grand Chelem. Williams a comblé un retard de trois parties dans la manche décisive, sauvant trois balles de match pour faire 5-5. Mais Zvonareva a aussitôt réussi un bris de service et Williams, montrant des signes d'essoufflement, n'a pas pu sortir un autre lapin de son chapeau. Sa sœur Venus a atteint les quarts de finale de façon convaincante, 6-3, 6-2, contre Ana Ivanovic. L'Amé-

ricaine non classée, disputant son deuxième match à la suite d'une période d'inactivité de cinq mois, a bien servi face à l'ancienne numéro mondiale. Williams n'a pas eu à composer avec un seul point de bris au premier set, tout en obtenant elle-même deux bris de service. Williams, âgée de 30 ans, a dit qu'elle était dans une bien meilleure forme qu'à son premier match, lundi, quand elle avait peiné pour défaire la huitième tête de série, Andrea Petkovic, en trois sets. Elle affrontera au tour suivant Daniela Hantuchova, qui a défait la championne des Internationaux de France, Li Na, en deux manches de 7-6 (7) et 6-3.

— Associated Press



SERENA WILLIAMS
PHOTO REUTERS



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Les terrains de terre battue au Centre national d'entraînement ont été inaugurés, hier. « Je ne crois pas avoir vu un tel centre ailleurs et nous en sommes très fiers », a dit Eugène Lapierre, vice-président de Tennis Canada et maître d'œuvre du projet.

De nouveaux terrains... sur le toit des anciens!

Tennis Canada inaugure l'agrandissement du Centre national d'entraînement

MICHEL MAROIS

Tennis Canada a inauguré hier en grande pompe les nouveaux terrains de terre battue aménagés au stade Uniprix. Prouesse technique, les terrains ont été aménagés sur le toit du Centre national d'entraînement dans une toute nouvelle structure ceinturée de larges portes vitrées.

« Le projet était un peu fou, mais il faut reconnaître que le résultat est tout à fait spectaculaire, a souligné Eugène Lapierre, vice-président de Tennis Canada et maître d'œuvre du projet. Je ne crois pas avoir vu un tel centre ailleurs et nous en sommes très fiers.

« Ce sont pas moins de 20 000 heures supplémentaires de tennis que nous pourrions offrir aux joueurs de l'élite, mais aussi au

grand public, a ajouté Lapierre. Ce projet de 5,2 millions n'aurait évidemment pu être réalisé sans l'aide des partenaires gouvernementaux. »

Le gouvernement du Québec a investi 1,6 million, le fédéral, 1 million et la Ville de Montréal, 1,3 million. Tennis Canada a fourni 1,3 million.

« Ce projet est un exemple parfait de ce qu'on peut accomplir en travaillant ensemble au bénéfice de l'excellence sportive, a déclaré le président de Tennis Canada, Michael Downey. Ces terrains nous aideront à continuer d'obtenir des succès sur le plan international, en plus d'offrir aux jeunes la chance d'acquérir des aptitudes sur terre battue. »

Des joueurs comme Milos Raonic, Rebecca Marino ou Eugénie

Bouchard sont des produits du Centre national d'entraînement. La prochaine génération, menée par des joueurs comme Françoise Abanda ou Kimberley-Ann Surin, aura dorénavant accès à des installations encore plus complètes.

« Les succès de nos athlètes prouvent que nos récents investissements dans le développement étaient bien calculés, a dit Louis Borfiga, vice-président au développement de Tennis Canada. L'ajout des terrains de terre battue donnera à notre centre une crédibilité internationale additionnelle. »

En plus des quatre terrains de terre battue, la nouvelle section accueille un gymnase, des salles de classe pour les pensionnaires du Centre national et des bureaux pour les entraîneurs.

Wozniak et Dubois à une victoire de Wimbledon

MICHEL MAROIS

Stéphanie Dubois et Aleksandra Wozniak ne sont plus qu'à une victoire d'accéder au tableau principal des Internationaux de Grande-Bretagne à Wimbledon. Les Québécoises ont facilement remporté hier leur match de deuxième tour des qualifications à Roehampton, un club voisin du All England Lawn Tennis Club dans la banlieue sud de Londres.

Dubois, qui est revenue au 124^e rang mondial grâce à de bonnes performances récemment, a disposé de sa compatriote Heidi El Tabakh en deux manches de 6-2 et 6-3.

« J'ai joué un très bon match, a déclaré la Lavalloise à Sportcom. Heidi frappait fort et je devais être solide pour bien la contrer. J'ai bien joué tactiquement et j'ai attaqué aux bons moments. »

« Je veux continuer à faire ce que je fais de bien dans les derniers temps. C'est-à-dire être agressive et présente sur toutes les balles. » — Stéphanie Dubois

De son côté, Wozniak (171^e) a disposé de l'Allemande Kathrin Woerle par le même pointage. La joueuse de Blainville, qui avait atteint le deuxième tour à Wimbledon l'an dernier, a servi avec autorité et n'a laissé aucune chance à sa rivale.

Aujourd'hui, au troisième et dernier tour des qualifications, Wozniak sera la première en action sur le court C où elle affrontera la Russe Nina Bratchikova (148^e). Dubois sera opposée à la Russe Vitalia Diatchenko dans le troisième match de la journée sur le court B.

« Je suis confiante pour le prochain match, a assuré Dubois. Je veux continuer à faire ce que je fais bien dans les derniers temps. C'est-à-dire être agressive et présente sur toutes les balles, à chaque point. »

Chez les hommes, l'Ontarien Frank Dancevic (168^e) tentera de rejoindre son compatriote Milos Raonic au tableau principal. Il affrontera l'Italien Marco Crugnola (249^e) dans son dernier match de qualification.

Raonic, qui sera la 31^e tête de série dans le tableau masculin, s'entraîne à Wimbledon depuis quelques jours et il a même eu la chance de faire des échanges avec Roger Federer, mardi. On s'attend à ce qu'il puisse surprendre sur une surface qu'il découvre, mais où plusieurs experts lui prédisent un bel avenir.



PHOTO BEN STANSALL, AFP

Première raquette mondiale et champion en titre, Rafael Nadal sera en toute logique le favori des Internationaux de Grande-Bretagne.

Serena, septième favorite à Wimbledon

ASSOCIATED PRESS

WIMBLEDON — La championne en titre Serena Williams a été promue au 7^e rang des têtes de série en vue du tournoi de Wimbledon — 19 rangs au-dessus de son classement mondial —, hier, ce qui lui permettra d'éviter les joueuses les mieux cotées au moins jusqu'en quarts de finale.

Williams a remporté son 13^e titre du Grand Chelem l'an dernier au All England Club. Elle a toutefois marché sur des éclats de verre depuis et ça a mené à des caillots de sang aux poumons, si bien qu'elle a dû s'absenter des courts pendant près d'un an. Elle a renoué avec la compétition mardi, au tournoi d'Eastbourne duquel elle a été éliminée hier.

Elle devait initialement être la huitième tête de série, mais le retrait de la deuxième favorite Kim Clijsters, confirmé hier, a permis au reste du peloton de gagner un rang.

La favorite du tableau féminin sera la n^o 1 mondiale Caroline Wozniacki. Vera Zvonareva se retrouve deuxième tête de série et Li Na, championne des Internationaux de France, s'est hissée au troisième rang. Maria Sharapova sera la cinquième tête de série, un rang derrière Victoria Azarenka.

Chez les hommes, Rafael Nadal, champion en titre, a été déclaré le favori. Novak Djokovic sera la deuxième tête

de série, Roger Federer, la troisième et Andy Murray, la quatrième, ce qui respecte le classement mondial de ces joueurs. Le Canadien Milos Raonic sera quant à lui la 31^e tête de série.

Federer et Nadal ont accaparé la victoire à l'occasion des huit dernières présentations du tournoi disputé au All England Club. Pour Federer, c'est la première fois qu'il est exclu des deux premières têtes de série à Wimbledon depuis 2003. Cette année-là, il avait remporté le premier de ses cinq titres d'affilée à ce tournoi sur gazon.

Le premier tour de Wimbledon commencera lundi. Le tirage au sort aura lieu demain.

Forfait de Clijsters

Clijsters s'est retirée du tournoi anglais parce qu'elle s'est blessée au pied droit, mardi, en jouant à l'Omnium UNICEF aux Pays-Bas.

« Je suis très déçue de devoir me retirer de Wimbledon après avoir subi une nouvelle blessure à un pied, a fait savoir Clijsters. Je ressens la frustration de constater que cela survient encore une fois juste avant l'un de mes tournois favoris. Je n'ai pas le choix, je dois me reposer, guérir et éviter de jouer au tennis pendant quelques semaines. »

Clijsters a remporté trois titres majeurs depuis qu'elle a mis fin à sa retraite en 2009.

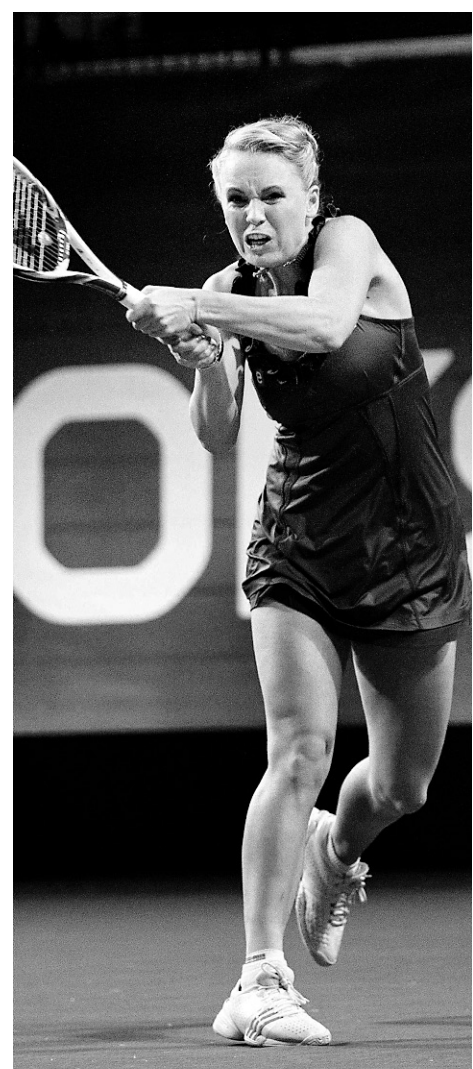


PHOTO NILS MEILVANG, REUTERS

Première favorite à Wimbledon, Caroline Wozniacki (photo) est suivie dans la hiérarchie par Vera Zvonareva, Li Na, Victoria Azarenka et Maria Sharapova.

SPORTS



Jim Rutledge

CHAMPIONNAT DE MONTRÉAL:
RUTLEDGE, ALLEM ET PATE INVITÉS

À environ deux semaines du début du Championnat de Montréal présenté par Desjardins, trois autres golfeurs se sont ajoutés à la liste des inscrits grâce à une exemption du commanditaire. Il s'agit du Canadien Jim Rutledge, du Sud-Africain Fulton Allem et de l'Américain Jerry Pate. Une dernière exemption sera annoncée plus tard ce mois-ci. Rutledge, un golfeur de Victoria, en Colombie-Britannique, est devenu

il y a quatre ans la deuxième recrue parmi les plus âgées de l'histoire de la PGA. Vainqueur de six tournois sur le circuit canadien, il a représenté le Canada à la Coupe du monde et à la Coupe Dunhill. L'an dernier, Rutledge s'était classé au 38^e rang à l'occasion du premier Championnat de Montréal. Il occupe actuellement le 50^e rang de la liste des boursiers en 2011. Pate a décroché huit victoires sur le circuit de la PGA, dont l'Omnium des États-Unis et l'Omnium canadien

de 1976. Il a aussi été nommé recrue de l'année et joueur de l'année 1976 à égalité, et il a été membre de l'équipe américaine à la Coupe Ryder de 1981. Il est l'auteur de deux victoires chez les seniors. Allem, lui, a signé trois victoires en carrière dans la PGA. Il a terminé trois fois au deuxième rang d'un tournoi du circuit des Champions.

— La Presse Canadienne

CIRCUIT CANADIEN FÉMININ CN À BELOEIL

Beisiegel cafouille, Harris en profite



PIERRE LADOUCEUR

BELOEIL — Les astres semblaient alignés en faveur d'Isabelle Beisiegel en ronde finale de la deuxième étape du Circuit canadien féminin CN sur le parcours du club de golf Beloeil.

Mais l'Américaine Katy Harris a réussi une remontée pour arracher la victoire à laquelle était accolé un laissez-passer pour l'Omnium canadien féminin CN, en août au club Hillsdale.

Beisiegel (67-73=140), qui

avait dominé la première ronde grâce à sept oiselets dont quatre sur le retour, avait une avance de quatre coups sur l'Américaine originaire d'Humble, au Texas, en attaquant les neuf trous de retour de la ronde finale.

Mais sur ce retour au chalet, Beisiegel a commis quatre bogués et un double bogués tandis qu'Harris ajoutait deux oiselets à ses quatre de l'aller pour conclure la journée avec une carte de 67 pour un score cumulé de 138, quatre coups sous la normale... et deux devant Beisiegel.

« J'ai entrepris ma journée avec trois coups de retard. Je voulais donc accumuler les

oiselets, a dit Harris, 31 ans. Je n'ai pas voulu connaître le pointage des autres. Je voulais simplement me concentrer sur mon jeu. D'ailleurs, je ne pourrais pas vous dire, sans regarder ma carte, combien et où j'ai réussi mes oiselets, a souligné la mère de deux enfants, Owen (4 ans) et Emma (2 ans).

« Ma vie de mère permet d'avoir un équilibre. Je joue moins souvent en raison de ma vie familiale, mais je suis heureuse de ma situation. Cet équilibre de vie me permet d'avoir une bonne concentration », a-t-elle expliqué.

Beisiegel n'a pas voulu jeter le blâme sur quoi que ce soit pour cette dernière tranche

de parcours décevant. « Je suis déçue. J'ai d'ailleurs passé trop de temps dans le bois au 11^e trou alors que j'ai commis un double bogués. Mais, en fin de compte, ce n'est pas la victoire ou la défaite qui importe, mais bien que j'ai vécu une belle expérience au cours des deux dernières journées. »

Une question d'exemption

Beisiegel, qui n'a pas l'intention de participer à la troisième compétition du Circuit féminin CN qui aura lieu à Squamish, devra donc espérer avoir une exemption pour prendre le départ à l'Omnium canadien féminin CN au club Hillsdale.

Selon des sources bien informées, c'est fort probable que la première femme à accéder à part entière à un circuit professionnel masculin, le Circuit canadien, ait droit à cette exemption.

Par ailleurs, parmi les belles surprises de la compétition, il faut souligner la troisième place de l'Ontarienne Augusta James, 18 ans. Membre de l'équipe du Canada en formation de développement, James a signé des cartes de 71 et 70.

Finalement, Danielle Mills, de Pointe-Claire, a terminé à égalité au 10^e rang avec des rondes de 74 et 72, deuxième score cumulé (146) chez les golfeuses québécoises.

CYCLISME

Armstrong et Hamilton se sont parlé ;
le FBI veut voir les bandes vidéo

AGENCE FRANCE PRESSE

NEW YORK — Le FBI veut voir les bandes des caméras de surveillance du restaurant d'Aspen, au Colorado, où Lance Armstrong et Tyler Hamilton ont échangé des mots lors d'une rencontre inopinée samedi dans

l'établissement, selon le *New York Times*.

Hamilton a récemment accusé Armstrong de dopage.

Jodi Larner, copropriétaire du restaurant, a indiqué qu'elle avait parlé à un agent du FBI (police fédérale) et qu'elle serait

citée à comparaître, toujours de même source.

Pour l'instant, on ne sait pas si la vidéo montre l'échange verbal entre les deux ex-coureurs cyclistes américains, selon les autorités judiciaires.

Le *New York Times*, qui cite « une personne bien informée sur l'affaire », précise que les autorités cherchent à savoir s'il y aurait eu une tentative de subornation de témoin de la part d'Armstrong.

Lundi, les avocats de Tyler Hamilton avaient saisi les autorités américaines d'un incident survenu lors d'une rencontre inopinée samedi entre leur client et Armstrong dans un restaurant. Hamilton, 40 ans, a jugé Armstrong « agressif » à son endroit.

Il a affirmé, en outre, à un magazine qui l'invitait pour une opération de promotion à Aspen, que le septuple vainqueur du Tour de France voulait « engager une discussion » avec lui.

Selon l'avocat de Hamilton, Chris Manderson, Armstrong aurait demandé à plusieurs reprises à son client combien il avait été payé pour cette longue entrevue diffusée sur la chaîne de télévision CBS et dans laquelle il l'accusait de dopage.

De son côté, Armstrong a livré une tout autre version de l'histoire, jugeant cette rencontre « embarrassante » mais la qualifiant de « non-événement ».

« Lance Armstrong est un accusé potentiel dans une enquête dont on a beaucoup

parlé et Tyler un témoin potentiel dans cette affaire. S'il y a le moindre contact entre les deux parties, en particulier un contact agressif, il est de notre devoir d'informer les autorités », avait déclaré M. Manderson au site ESPN.

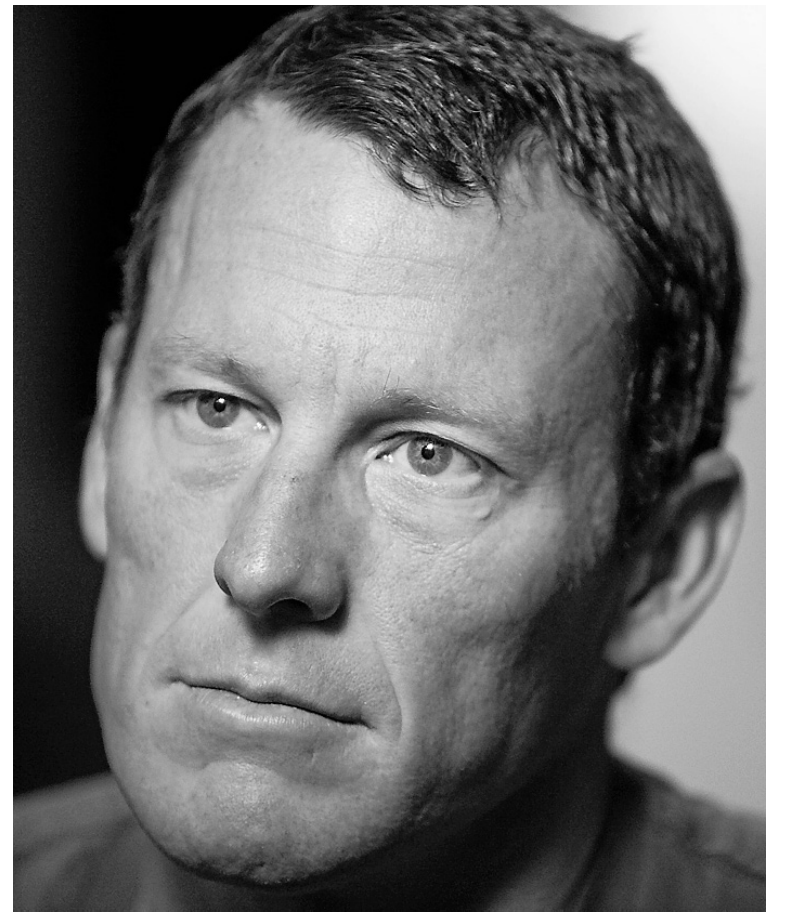
Fin mai, Hamilton avait

détaillé sur la chaîne de télévision des accusations de dopage visant Armstrong remontant à l'époque où les deux coureurs étaient dans la même équipe, US Postal. Les avocats de ce dernier avaient exigé des excuses de CBS, sans succès.



Tyler Hamilton

PHOTO CBS



Lance Armstrong

PHOTO THAO NGUYEN, ASSOCIATED PRESS

LHJMQ

Le Junior est vendu et évoluera à Boisbriand

LA PRESSE CANADIENNE

La LHJMQ a annoncé, hier, le transfert de la concession du Junior de Verdun à Boisbriand, dans la couronne nord de Montréal.

L'ancien hockeyeur Joël Bouchard est à la tête du groupe de gens d'affaires qui s'est porté acquéreur du Junior. Les détails financiers de la transaction n'ont pas été dévoilés.

En fin de semaine dernière, on avait annoncé l'échec des pourparlers entre les proprié-

étaires du Junior et le groupe de Bouchard.

Le quotidien *Le Droit* d'Ottawa a dévoilé que Daniel Brière et Ian Laperrière, des Flyers de Philadelphie, ainsi que le gardien Jean-Sébastien Giguère, des Maple Leafs de Toronto, font partie des investisseurs.

« Les membres ont voté, hier matin, en faveur de la vente de la concession du Junior de Montréal au groupe de Joël Bouchard », a confirmé le commissaire de la LHJMQ, Gilles Courteau.

« Ils ont également voté en faveur du déménagement de la franchise à Boisbriand, où l'équipe évoluera dès la saison 2011-2012, au Centre d'Excellence Sports Rousseau. »

Le commissaire a précisé que des rénovations sont prévues afin que l'amphithéâtre réponde aux exigences de la LHJMQ.

« Je suis très heureux d'accueillir Joël Bouchard et son groupe. C'est toujours un grand plaisir de voir nos anciens joueurs revenir au

sein de la grande famille de la LHJMQ, surtout à titre de propriétaire », a fait remarquer Courteau.

Bouchard : « Vivre ma passion »

Une conférence de presse devrait avoir lieu au début de la semaine prochaine. En attendant, Bouchard s'est dit fier de faire sa rentrée dans le giron de la LHJMQ.

« Devenir actionnaire d'une équipe de la LHJMQ est une autre façon pour moi de vivre ma passion pour le

hockey, a-t-il affirmé. Notre valeur fondamentale en tant qu'organisation sera d'honorer la confiance et la responsabilité que placent en nous les parents de nos joueurs afin que nous les développiions à la fois en tant que hockeyeurs et comme jeunes adultes.

« Nous allons mettre en place les facteurs de succès sportifs, économiques et humains afin que notre organisation atteigne l'excellence en matière de hockey junior majeur. »

SOCCER

À la retraite, Sandro Grande s'occupera de la relève

MARC TOUGAS
LA PRESSE CANADIENNE

Sandro Grande, ancien milieu de terrain de l'Impact, a annoncé sa retraite, hier, jour au cours duquel le Montréalais de 33 ans a officiellement entamé une nouvelle carrière d'entraîneur avec un club lavallois.

Sans club depuis la saison 2010, alors qu'il a évolué avec le FK Süduva en Lituanie, Grande a attendu en vain les offres. Après avoir refusé, au début de la présente année, une première offre pour devenir directeur technique du club amateur lavallois Les Étoiles de l'Est, il a finalement accepté et sa première journée au boulot avait lieu hier.

«J'ai connu une bonne saison en Lituanie. J'ai joué en Ligue Europa contre le Rapid de Vienne, et il y a même des

joueurs de cette équipe qui m'ont dit de bons mots sur la qualité de mon jeu. Ils se demandaient même ce que je faisais là», a dit Grande.

«Les dirigeants de Süduva m'ont dit qu'ils allaient me récompenser avec un nouveau contrat (en 2011), mais leur offre a été décevante. Ils m'ont offert le même salaire qu'à ma première saison, un salaire qui est moindre que ce qu'offre l'Impact en NASL.

«Mon agent est longtemps resté optimiste qu'une autre proposition viendrait, mais j'ai finalement accepté l'offre de directeur technique et comme (mercredi) c'est ma première journée, c'est maintenant officiel, je ne peux plus accepter de contrat à titre de joueur.

«C'est important que des anciens joueurs comme moi, comme ceux de l'Impact, occupent des postes qui pro-

figureront à la relève», a-t-il par ailleurs dit de son poste avec l'un des clubs de premier plan à Laval.

Avec Patrice Bernier, Grande est l'un des joueurs québécois les plus connus de la génération actuelle à avoir roulé sa bosse pendant plusieurs années en Europe. Grande a fait ses débuts en Italie en 1997, évoluant au fil des ans avec Frenter Larino, Isernia, Potenza et Frosinone. En 2001, il a même frappé à la porte de la Serie A italienne en obtenant un contrat de trois ans avec Brescia, club qui alignait alors Roberto Baggio.

Grande a fait deux séjours avec l'Impact de Montréal, en 2004 et 2005 et en 2008 et 2009. Le deuxième séjour s'est terminé abruptement, lorsqu'il a été expulsé du club à la suite d'un incident qui impliquait son

coéquipier Mauro Biello le 11 juillet 2009.

Au cours d'un match au Minnesota contre le Thunder, Grande a alors saisi le cou du capitaine de l'Impact pendant le déroulement du jeu. La dispute a duré quelques secondes. L'Impact a alors invoqué un bris de contrat et l'a congédié.

«Ce n'est pas facile de devoir quitter, de cette manière, le club qui t'est le plus cher», a dit Grande en rappelant cet incident, qui constitue l'un des deux plus grands regrets de sa carrière. «J'ai été abattu pendant une bonne période après ça, d'ailleurs.»

L'autre regret de Grande est de ne pas avoir obtenu un nouveau contrat avec Brescia. Il n'aura finalement disputé que 15 minutes de jeu en Coupe de l'UEFA avec l'équipe première du club italien.



PHOTO DAVID BOLLIVY ARCHIVES LA PRESSE
Sandro Grande a fait deux séjours avec l'Impact, en 2004 et 2005 puis en 2008 et 2009. Le milieu de terrain a annoncé, hier, sa retraite à 33 ans.

SÉRIES 2011

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

2011

1 WASHINGTON Capitals	1 VANCOUVER
2 PHILADELPHIE Flyers	2 SAN JOSE Sharks
3 BOSTON Bruins	3 DETROIT Red Wings
4 VANCOUVER Canucks	4 LOS ANGELES Kings
5 TAMPA BAY Lightning	5 NASHVILLE Predators

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LA FINALE DE LA COUPE STANLEY - LNH
> FINALE (4 de 7)
LUNDI 13 JUIN
Vancouver 2 Boston 5
MERCREDI 15 JUIN
Boston 4 Vancouver 0
(Boston gagne la série 4-3)

LES MENEURS DES SÉRIES - LNH

FINAL	B	A	Pts
Krejci, Bos	12	11	23
H.Sedin, Van	3	19	22
St-Louis, TB	10	10	20
D.Sedin, Van	9	11	20
P.Bergeron, Bos	6	14	20
Marchand, Bos	11	8	19
Kesler, Van	7	12	19
Lecavalier, TB	6	13	19
Burrows, Van	9	8	17
Horton, Bos	8	9	17
Ryder, Bos	8	9	17
Purcell, TB	6	11	17
J.Thomson, SJ	3	14	17
Boyle, SJ	4	12	16
Clove, SJ	4	6	15
Datsyuk, Det	4	11	15
Couture, SJ	7	7	14
Recchi, Bos	5	9	14
Downie, TB	2	12	14
Marleau, SJ	7	6	13
Ward, Nas	7	6	13
Stamkos, TB	6	7	13
Kelly, Bos	5	8	13

FOOTBALL

LCF - LIGUE CANADIENNE
> DÉBUT DU CALENDRIER PRÉ-SAISON
MERCREDI, 15 JUIN
C.-Britannique 24 Calgary 0 (au 4^e quart)
JEUDI, 16 JUIN
Winnipeg c. Alouettes, 19h30
VENDREDI, 17 JUIN
Edmonton c. Saskatchewan, 21h
SAMEDI, 18 JUIN
Hamilton c. Toronto, 13h

TENNIS

INTERNATIONAL AEGON - ATP/WTA - A EASTBOURNE, ANGLETERRE
Simple premier tour masculin
Janko Tipsarevic (3), Serbie, bat James Ward, G.-Bretagne, 6-3, 4-6, 6-2.
Simple deuxième tour masculin
Radek Stepanek, Rép. tchèque, bat Jo-Wilfried Tsonga (1), France, 6-2, 6-3.
Grigor Dimitrov, Bulgarie, bat Kevin Anderson (6), Afrique du Sud, 6-3, 6-2.
Igor Kunitysyn, Russie, bat Illya Marchenko, Ukraine, 6-3, 1-6, 6-2.
Andreas Seppi, Italie, bat Donald Young, É.-U., 7-6 (1), 6-3.
Julien Benneteau, France, bat Somdev Devvarman, Inde, 7-6 (1), 6-7 (6), 6-3.
Kei Nishikori, Japon, mène sur Rainer Schuettler, Allemagne, 3-2, (arrêté, noircéur)
Olivier Rochus, Belgique, à égalité avec Carlos Berlocq, Argentine, 3-6, 7-6, 1-1 (arrêté, noircéur).

TOURNOI DE WIMBLEDON - ATP/WTA

> À ROEHAMPTON, ANGLETERRE
Simple deuxième tour masculin
Jurgen Zopp, Estonie, bat Ricardo Hocevar, Brésil, 6-4, 6-7 (4), 7-5.
Simple deuxième tour féminin
Zuzana Kukova, Slovaquie, bat Nuria Llagostera Vives (1), Espagne, 6-4, 6-4.
Lindsay Lee-Waters, É.-U., bat Arantxa Rus (3), Pays-Bas, 6-7 (1), 7-6 (3), 6-4.
Irina Falconi (4), É.-U., bat Elena Bogdan, Roumanie, 6-2, 6-2.
Tamarine Tanasugarn (5), Thaïlande, bat Regina Kulikova, Russie, 6-4, 6-1.
Tetiana Lutzhanska, Ukraine, bat Edina Gallovtsov-Hall (6), Roumanie, 6-1, 6-1.
Vitalia Diatchenko, Russie, bat Maria Elena Camerin (7), Italie, 6-3, 6-3.
Ekaterina Ivanova, Russie, bat Carla Suarez Navarro (8), Espagne, 6-2, 6-4.
Kristyna Pliskova, Rép. tchèque, bat Eva Birnerova (9), Rép. tchèque, 6-3, 6-2.
Stéphanie Dubois (23), Laval, Qué., bat Heidi El Tabakh, Oakville, Ont., 6-3, 6-2.
Aleksandra Wozniak, Blainville, Qué., bat Kathrin Woerle, Allemagne, 6-2, 6-3.

BASEBALL

LIGUE CAN-AM
CLASSEMENT
Québec15
Newark13
Brookton12
New Jersey10
Pittsfield9
Worcester8
Rockland5
New York2

LIBJEO
CLASSEMENT
Repentigny14
Longueuil10
Trois-Rivières10
Montréal6
Charlebourg9
Québec6
St-Eustache5
Québec6
Saguenay5
LaSalle4
Laval1

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est
Philadelphie43
Atlanta38
New York33
Floride32
Washington32

Division Centrale
Milwaukee38
St. Louis31
Cincinnati37
Pittsburgh33
Chicago27
Houston25

Division de l'Ouest
San Francisco38
Arizona37
Colorado33
Los Angeles31
San Diego30

LIGUE AMÉRICAINNE
Division de l'Est
Boston40
New York38
Tampa Bay36
Baltimore34
Toronto30

Division Centrale
Cleveland36
Detroit37
Chicago33
Kansas City30
Minnesota27

Division de l'Ouest
Texas36
Seattle34
Los Angeles33
Oakland28

LIGUE NATIONALE

MARDI 14 JUIN
Florida 1 Philadelphie 9
St. Louis 6 Washington 13
New York 4 Atlanta 3
Milwaukee 4 Chicago 5 (10m)
Pittsburgh 1 Houston 0
San Diego 3 Colorado 6
San Francisco 6 Arizona 5
Cincinnati 3 Los Angeles 2

MERCREDI 15 JUIN
Florida 1 Philadelphie 8 (1)
Cincinnati 7 Los Angeles 2
San Diego 3 Colorado 6
Ortiz Bos. Washington 10
Florida 4 Philadelphie 5 (10m) (2)
Pittsburgh 7 Houston 3 (en 9^e)
New York 4 Atlanta 0 (en 7^e)
San Francisco 3 Arizona 2 (en 7^e)
Milwaukee 5 Chicago 4 (en 6^e)

JEUDI 16 JUIN
Florida (Vazquez 3-6) c. Philadelphie (Lee 5-6), 13h05
Pittsburgh (McDonald 4-4) c. Houston (Lyles 0-1), 14h05
Milwaukee (Greinke 6-1) c. Chicago (Garza 2-6), 14h20
St. Louis (Lohse 7-3) c. Washington (Lannan 4-5), 19h05
New York (Dickey 3-7) c. Atlanta (Minor 0-2), 19h10
San Francisco (Vogelsong 4-1) c. Arizona (Kennedy 7-2), 21h40

LIGUE AMÉRICAINNE
MARDI 14 JUIN
Chicago c. Minnesota (remis)
Cleveland 0 Detroit 4
Texas 4 New York 12
Baltimore 5 Toronto 6 (11m)
Boston 0 Tampa Bay 4
Kansas City 7 Oakland 4
Los Angeles 4 Seattle 0

MERCREDI 15 JUIN
Baltimore 1 Toronto 4
Boston 3 Tampa Bay 0
Chicago 1 Minnesota 4
Texas 4 New York 12
Cleveland 6 Detroit 4
Kansas City 0 Oakland 1 (en 7^e)
Los Angeles 0 Seattle 0 (en 6^e)

JEUDI 16 JUIN
Baltimore (Guthrie 2-8) c. Toronto (Stewart 0-0), 12h37
Cleveland (Talbot 2-3) c. Detroit (Scherzer 2-8), 13h05
Texas (Wilson 7-3) c. New York (Gordon 0-0), 13h05
Chicago (Buehrle 6-4) c. Minnesota (Blackburn 5-4), 13h10
Kansas City (Francis 3-6) c. Oakland (Gonzalez 2-5), 15h35
Boston (Buchholz 5-3) c. Tampa Bay (Price 7-5), 19h10

LES MENEURS (matches d'hier non compris)

	Mj	AB	P	Cs	Moy.
JosReyes NY	64	280	49	97	346
Kemp LA	69	250	47	83	332
Victorino Cin	68	247	47	82	332
Pence Hou.	67	275	33	88	320
Berkman StL	58	192	42	61	318
Helton Col	58	193	30	61	316
Carroll LA	66	232	33	73	315
Ethier LA	68	245	32	77	314
Wallace Hou.	66	211	26	66	313
GSanchez Flo.	66	254	35	79	311

LANCEURS - Hamels, Philadelphie, 9-2; Halladay, Philadelphie, 9-3; Gallardo, Milwaukee, 8-3; Jurjens, Atlanta, 8-3; Hanson, Atlanta, 8-4; Correa, Pittsburgh, 8-5; joueurs à égalité avec 7.

RETRAITS - C.Lee, Philadelphie, 107; Kershaw, Los Angeles, 106; Halladay, Philadelphie, 106; Hamels, Philadelphie, 97; Linccum, San Francisco, 94; Norris, Houston, 90; Hanson, Atlanta, 89.

VICTOIRES PROTÉGÉES - L.Nunez, Floride, 19; FrRodriguez, New York, 19; Street, Colorado, 19; BrWilson, San Francisco, 19; Hanrahan, Pittsburgh, 18; Anford, Milwaukee, 18; Hbell, San Diego, 18; Putz, Arizona, 18; Kimbrel, Atlanta, 18.

LES MENEURS (matches d'hier non compris)

	Mj	AB	P	Cs	Moy.
AdGonzalez Bos	66	271	45	94	347
Bautista Tor.	59	207	53	70	338
Joyce TB	62	205	38	67	327
Konerko Chi.	65	245	32	79	322
Ortiz Bos.	64	240	42	77	321
Elsbury Bos.	66	267	49	85	318
VMartinez Det.	53	195	27	62	318
McCabera Det.	67	231	49	73	316
Kubel Min	62	200	20	62	310
HKendrick LA.	55	214	34	66	308

LANCEURS - Lester, Boston, 9-2; Scherzer, Detroit, 8-2; Arrieta, Baltimore, 8-3; Verlander, Detroit, 8-3; Sabathia, New York, 8-4; Weaver, Los Angeles, 8-4; Six joueurs à égalité avec 7.

RETRAITS - Verlander, Detroit, 105; F Hernandez, Seattle, 103; Shields, Tampa Bay, 98; Weaver, Los Angeles, 96; Price, Tampa Bay, 89; Lester, Boston, 87; Haren, Los Angeles, 87.

VICTOIRES PROTÉGÉES - League, Seattle, 18; Perez, Cleveland, 16; Valverde, Detroit, 16; Malivera, New York, 16; Walden, Los Angeles, 15; Farnsworth, Tampa Bay, 14; Feliz, Texas, 13.

SOCCER

LIGUE NORD-AMÉRICAINNE - NASL

CLASSEMENT	PJ	G	N	BP	BC	Pts
Caroline	11	9	1	23	9	28
Edmonton	11	6	4	15	13	19
Minnesota	12	4	3	15	13	17
Porto Rico	10	4	2	14	17	14
Fort Lauderdale	10	3	2	15	13	14
Tampa Bay	11	3	4	11	13	13
Impact	10	2	6	11	12	8
Atlanta	11	1	8	2	19	5

MERCREDI 15 JUIN
Porto Rico 0 Edmonton 3
SAMEDI 18 JUIN
Fort Lauderdale c. Impact, 14h30
Tampa Bay c. Caroline, 19h
Edmonton c. Minnesota, 19h30
DIMANCHE 19 JUIN
Atlanta c. Porto Rico, 18h05

GOLD CUP - CONCACAF

Groupe C - final	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
Panama	3	2	1	0	6	4	7
États-Unis	3	2	0	1	4	2	6
Canada	3	1	1	2	3	4	4
Guadeloupe	3	0	0	3	2	5	0

MARDI 14 JUIN
Panama 1 Canada 1
États-Unis 1 Guadeloupe 0
-> QUARTS DE FINALE
SAMEDI 18 JUIN
1) Honduras c. Costa Rica, 18h
2) Guatemala c. Mexique, 20h
DIMANCHE 19 JUIN
3) États-Unis c. Jamaïque, 15h
4) El Salvador c. Panama, 18h

EN RAFALE

TÉLÉVISION

Il y aura aussi RDS2

Le Réseau des sports mettra en ondes une nouvelle chaîne à la rentrée, dans quelques mois, RDS2, en plus de redéployer RIS en RDS Info. Le petit dernier de la famille permettra de maximiser la visibilité des propriétés déjà exploitées par RDS, en plus d'ouvrir la voie à des nouveaux contenus. On y présentera notamment plus de matchs des grands circuits professionnels. RDS2 proposera plusieurs événements qui n'étaient présentés qu'en anglais par le passé. Le nouveau réseau devrait diffuser plus de 1500 heures de contenus en direct au cours de la prochaine année. La grille de programmation détaillée sera dévoilée cet été.

HOCKEY

En trois lignes

Les Blues de St. Louis ont retenu, hier, les services de l'attaquant Vladimir Sobotka en vue des trois prochaines saisons, au coût de 3,9 millions. Sobotka, 23 ans, aurait pu se prévaloir du statut de joueur autonome avec restrictions le 1^{er} juillet... Glen Gulutzan, selon ce qu'une source a confié à l'agence The Associated Press, sera le prochain entraîneur-chef des Stars de Dallas.

GOLF

L'Omnium des É.-U. retournera à Shinnecock

L'Omnium des États-Unis retournera à Shinnecock Hills en 2018, sur un parcours qui a mené à l'une des rondes finales les plus gênantes dans l'histoire de ce tournoi. Retief Goosen l'a emporté par deux coups devant Phil Mickelson en 2004 à l'issue d'une ronde gâchée par des verts trop rapides. À un certain moment, les dirigeants du tournoi ont dû ordonner que le septième vert soit arrosé simplement pour que les balles restent sur la surface de jeu. Ernie Els a joué dans le dernier groupe ce jour-là et il a affiché un score de 80. Personne n'a joué moins que la normale lors du dernier parcours et le score moyen a été de 78,7.

SOCCER

L'Impact libère Hatchi

L'Impact de Montréal a libéré hier le défenseur central français Kevin Hatchi. « Nous avons bien analysé la situation avant de prendre cette décision, a déclaré le directeur sportif de l'Impact Nick De Santis. Hatchi possédait certaines qualités, mais il ne cadrait pas dans le groupe. »

WATER-POLO FÉMININ

Les Canadiennes battues

L'Australie a marqué six buts au troisième quart, hier, en route vers une victoire de 10-8 contre le Canada à l'occasion de la super finale de la Ligue mondiale de water-polo féminin. La défaite fait en sorte que la formation canadienne, 2^e aux championnats du monde de 2009, se retrouve avec une fiche de 0-2. L'équipe australienne a signé sa deuxième victoire en autant de sorties. La Québécoise de Pointe-Claire Joëlle Bekhazi a réussi un tour du chapeau pour le Canada, tandis que Rosanna Tomiuk, de Beaconsfield, et Stéphanie Valin, de Pointe-Claire, ont chacune réussi un doublé. L'Albertaine de Calgary Emily Csikos a inscrit l'autre filet. - AP, PC et Reuters

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
12h30 **SPN** Ligue américaine: Baltimore c. Toronto
19h **SPN** Ligue américaine: Boston c. Tampa Bay

FOOTBALL
19h30 **RDS TSN** LCF: match pré-saison - Winnipeg c. Alouettes

GOLF
10h **TSN** PGA: de Bethesda, au Maryland, la première ronde de l'Omnium des États-Unis

13h **RDS** PGA: de Bethesda, au Maryland, la première ronde de l'Omnium des États-Unis

15h **NBC TSN** PGA: de Bethesda, au Maryland, la première ronde de l'Omnium des États-Unis

HOCKEY
9h **RDS*** LNH: Boston c. Vancouver
* En différé ou en reprise.

OMNIUM DES ÉTATS-UNIS

HEURES DE DÉPART

(1^{re} RONDE-2^e RONDE)

7 h 00-12 h 40 (1^{re} trou -10^e trou) -
Dae-Hyun Kim; Chez Reavie, Shane Lowry
7 h 00-12 h 40 (10^e-1^{re}) - Chad Campbell;
Harrison Frazar; Marc Turnesa

7 h 11-12 h 51 (1^{re}-10^e) -
Greg Chalmers; Kirk Triplett; Brad Adamonis
7 h 11-12 h 51 (10^e-1^{re}) - Justin Hicks;
Marcel Siem; Sungmoon Kang

7 h 22-13 h 02 (1^{re}-10^e) - Marc Leishman;
Alex Cejka; Kevin Streelman
7 h 22-13 h 02 (10^e-1^{re}) - Thomas Levet, France;
Brian Gay; Gregory Havret

7 h 33-13 h 13 (1^{re}-10^e) -
Fred Funk; David Chung; Michael Campbell
7 h 33-13 h 13 (10^e-1^{re}) - Heath Slocum;
Russell Henley; Nicolas Colsaerts

7 h 44-13 h 24 (1^{re}-10^e) -
Matt Kuchar; Paul Casey; K.J. Choi
7 h 44-13 h 24 (10^e-1^{re}) - Padraig Harrington;
Angel Cabrera; Stewart Cink

7 h 55-13 h 35 (1^{re}-10^e) - Graeme McDowell;
Peter Uihlein; Louis Oosthuizen
7 h 55-13 h 35 (10^e-1^{re}) -
Ryo Ishikawa; Anthony Kim; Y.E. Yang

8 h 06-13 h 46 (1^{re}-10^e) - Henrik Stenson;
Johan Edfors; Fredrik Jacobson
8 h 06-13 h 46 (10^e-1^{re}) - Luke Donald;
Lee Westwood; Martin Kaymer

8 h 17-13 h 57 (1^{re}-10^e) -
Ernie Els; Davis Love III; Jim Furyk
8 h 17-13 h 57 (10^e-1^{re}) - Jonathan Byrd;
Bill Haas; Webb Simpson

8 h 28-14 h 08 (1^{re}-10^e) -
Justin Rose; Tim Clark; Jason Day
8 h 28-14 h 08 (10^e-1^{re}) - Bubba Watson;
Adam Scott; Robert Karlsson

8 h 39-14 h 19 (1^{re}-10^e) -
Jeff Overton; Ryan Palmer; Gary Woodland
8 h 39-14 h 09 (10^e-1^{re}) - Sam Saunders;
Tim Petrovic; Scott Piercy

8 h 50-14 h 30 (1^{re}-10^e) -
Brandt Jobe; Nick O'Hern; D.A. Points
8 h 50-14 h 20 (10^e-1^{re}) -
Matthew Edwards; Brad Benjamin

9 h 01-14 h 41 (1^{re}-10^e) - Christo Greyling;
Adam Hadwin; Abbottsford; Joey Lamielle
9 h 01-14 h 31 (10^e-1^{re}) -
Bud Cauley; Adam Long; Michael Barbosa

9 h 12-14 h 52 (1^{re}-10^e) - Michael Tobiason, Jr.,
Jesse Hutchins, Michael Smith
9 h 12-14 h 42 (10^e-1^{re}) - Michael Whitehead;
Will Wilcox; John Ellis

12 h 40-7 h 00 (1^{re}-10^e) -
Ty Tryon; Maarten Lafeber; Scott Barr
12 h 40-7 h 00 (10^e-1^{re}) - Alexandre Rocha;
Andres Golzales; Bubba Dickerson

12 h 51-7 h 11 (1^{re}-10^e) - Geoffrey Sisk;
Cheng-Tsung Pan; Matt Richardson
12 h 51-7 h 11 (10^e-1^{re}) - Michael Putnam;
Patrick Cantlay; Robert Dinwiddie

13 h 02-7 h 22 (1^{re}-10^e) -
Bo Van Pelt; K.T. Kim; Ben Crane
13 h 02-7 h 22 (10^e-1^{re}) - John Senden;
Robert Garrigus; Scott Hend

13 h 13-7 h 33 (1^{re}-10^e) -
Mark Wilson; Martin Laird; Peter Hanson
13 h 13-7 h 33 (10^e-1^{re}) - Jason Dufner;
Stephen Gallacher; S.Y. Noh

13 h 24-7 h 44 (1^{re}-10^e) - Miguel Angel Jimenez;
Sergio Garcia; Alvaro Quiros
13 h 24-7 h 44 (10^e-1^{re}) - Steve Stricker;
Retief Goosen; David Toms

13 h 35-7 h 55 (1^{re}-10^e) - Francesc Molinari; Matteo
Manassero; Edoardo Molinari
13 h 35-7 h 55 (10^e-1^{re}) - Rory McIlroy;
Dustin Johnson; Phil Mickelson

13 h 46-8 h 06 (1^{re}-10^e) -
Hiroyuki Fujita; Todd Hamilton; Kevin Na
13 h 46-8 h 06 (10^e-1^{re}) - Charl Schwartzel;
Trevor Immelman; Zach Johnson

13 h 57-8 h 17 (1^{re}-10^e) -
Rickie Fowler; Ian Poulter; Hunter Mahan
13 h 57-8 h 17 (10^e-1^{re}) - Nick Watney;
Lucas Glover; Geoff Ogilvy

14 h 08-8 h 28 (1^{re}-10^e) - Camilo Villegas;
Aaron Baddeley; Brandt Snedeker
14 h 08-8 h 28 (10^e-1^{re}) - Ryan Moore;
Robert Allenby; Rory Sabbatini

14 h 19-8 h 39 (1^{re}-10^e) -
Kevin Chappell; Do-Hoon Kim; Robert Rock
14 h 19-8 h 39 (10^e-1^{re}) - David Howell;
Kenichi Kuboya; Briny Baird

14 h 30-8 h 50 (1^{re}-10^e) -
Jon Mills; Andreas Harto; Scott Pinckney
14 h 30-8 h 50 (10^e-1^{re}) - Charley Hoffman;
Alexander Noren; Sangmoon Bae

14 h 41-9 h 01 (1^{re}-10^e) -
Steve Irwin; Ryan Nelson; Elliot Gealy
14 h 41-9 h 01 (10^e-1^{re}) - Brett Patterson; Bennett
Blakeman; Brian Locke

14 h 52-9 h 12 (1^{re}-10^e) - Christopher Deforest;
Chris Williams; Wes Heffernan
14 h 52-9 h 12 (10^e-1^{re}) - Chris Wilson;
David May; Beau Hossler



Lee Westwood PHOTO GLYN KIRK, AFP



Luke Donald PHOTO JASON REED, REUTERS



Graeme McDowell PHOTO REUTERS



Martin Kaymer PHOTO GLYN KIRK, AFP

LES AMÉRICAINS NE SONT PLUS MAÎTRES CHEZ EUX!

En enlevant l'Omnium des États-Unis en 2010, Graeme McDowell a donné le ton aux joueurs étrangers



MICHEL MAROIS

Pendant 30 ans, entre 1971 et 2000, la domination des joueurs américains dans leur omnium national n'a été brisée que trois fois. Le Sud-Africain Ernie Els (1994 et 1997) et l'Australien David Graham (1981) ont été les seuls à s'inscrire à une liste qui compte tous les grands joueurs « yankees » de cette époque, de Jack Nicklaus et Lee Trevino à Payne Stewart ou Tiger Woods.

Depuis 2001, les Américains n'ont remporté que 4 des 10 présentations de l'Omnium des États-Unis et ils ne seront pas vraiment favoris, cette semaine.

Depuis 2001, toutefois, les Américains n'ont remporté que 4 des 10 présentations de l'Omnium des États-Unis et ils ne seront pas vraiment favoris, cette semaine, au Congressional Country Club, près de Washington. Les joueurs étrangers ont effet remporté les quatre derniers tournois majeurs et occupent les trois premiers rangs du classement mondial.

Les Anglais Luke Donald (1) et Lee Westwood (2) ainsi que l'Allemand Martin Kaymer (3) formeront le trio vedette, aujourd'hui et demain, pour les deux premières rondes du tournoi. Et le vainqueur de 2010, l'Irlandais du Nord Graeme McDowell, sera sûrement l'un des joueurs les plus suivis.

Ce golfeur de 31 ans est devenu l'an

dernier le premier Britannique à gagner le US Open depuis Tony Jacklin en 1970. Il avait été le seul à jouer la normale sur le difficile parcours de Pebble Beach, au bord du Pacifique en Californie.

Sa victoire a été le point de départ d'une formidable poussée des joueurs européens, confirmée de façon éclatante en Coupe Ryder où McDowell lui-même a enlevé le point décisif dans le dernier simple.

« J'aurais été fier de gagner un tournoi majeur n'importe où, mais de le faire à Pebble Beach, le jour de la fête des Pères en présence de mon père, était la réalisation d'un rêve », a rappelé McDowell, la semaine dernière en conférence de presse, après une ronde d'entraînement au

a-t-il expliqué. J'ai ajusté mes objectifs.

« Ce sport est exigeant et on connaît souvent des périodes où tout devient plus difficile, a-t-il concédé. Avec le recul, j'apprécie encore davantage mes succès de l'an dernier et je suis heureux de les avoir célébrés dignement. »

Bon vivant, McDowell avait déclaré après sa victoire à Pebble Beach que la consommation de bières serait sûrement très forte dans les pubs d'Irlande du Nord ce soir-là. Il avait lui-même calé plusieurs Guinness, quelques jours plus tard, lors de son retour triomphal à Portrush.

Un an plus tard, McDowell croit qu'il a des chances de défendre son titre. « C'est excitant d'être de retour à l'Omnium des États-Unis, mais je sais très bien que ce titre ne sera plus le mien dès que les joueurs auront amorcé la première ronde. »

« Les parcours préparés pour ce tournoi sont toujours exigeants et c'est encore le cas cette année au Congressional. Cela m'étonnerait qu'un joueur puisse briser la normale ici, les conditions de jeu sont vraiment brutales. »

Le golfeur a estimé qu'il avait encore les qualités nécessaires pour s'imposer. « Mon jeu convient bien à l'Omnium des États-Unis, a-t-il dit. Je ne suis pas un long cogneur, plutôt un joueur moyen au départ avec des coups de 285-290 verges - c'est dans la moyenne de nos jours... »

« Et je crois surtout que j'ai la force de caractère nécessaire pour affronter des parcours comme ceux qu'on prépare pour le US Open. »

Pendant plusieurs années, les journalistes américains se sont un peu moqués des Européens qui craquaient sous la pression de leur omnium national. Ils devront maintenant réécrire leur scénario et expliquer pourquoi ce sont leurs propres joueurs qui craquent.

LE US OPEN EN BREF

LE CADET DE TIGER AVEC SCOTT

Chose rarissime, le cadet de Tiger Woods portera un autre sac cette semaine. Steve Williams sera le cadet de l'Australien Adam Scott, peut-être le joueur dont l'élan ressemble le plus à celui de Woods. Scott, qui a failli gagner le dernier Tournoi des Maîtres, ne travaille plus avec son cadet Tony Navarro depuis quelques semaines. Selon Williams, il s'agit seulement d'une collaboration temporaire, pendant le repos forcé de Woods. Le patron a approuvé, assure Williams.

OBAMA JOUERA AVEC BOEHNER

Le président Obama aurait joué environ 60 rondes depuis qu'il dirige le monde libre. Mais il semble moins bon au golf qu'au basketball. Selon une compilation faite par *Golf Digest*, il se classerait 108^e parmi les élus, lobbyistes et décideurs de Washington, avec un index de 17. Seulement 13 élus ont un index de moins de 10. Le meilleur: le démocrate Mark Udall, avec 2.



PHOTO JONATHAN ERNST, REUTERS

Steve Williams (à gauche) sera le cadet d'Adam Scott à l'Omnium des États-Unis.

— Paul Journet

CLUB DE GOLF ATLANTIDE
CES 3 FORFAITS se jouent sur le parcours Don Quichotte

Spécial Duo
Couples - amis - famille - collègues - relations - affaires
Passez du bon temps en combinant GOLF ET SOUPER
pour seulement 150 \$ (soit 75 \$ par personne)
DROIT DE JEU (2) + CHER + SOUPER 3 SERVICES (2)

Quindré Utile à l'Agriable
FORFAITS D'AFFAIRES

FORFAIT LUNCH	FORFAIT SOIRÉE
• Dîner table d'hôte 3 services	• Salle de réunion
• Salle de réunion	• Golf avec voiturette (9 trous) disponible à 14 h 30
• Golf avec voiturette (9 trous) disponible à 14 h 30	• Souper table d'hôte 4 services
50 \$ taxes et service inclus	65 \$ taxes et service inclus

2201, boul. Don Quichotte
RÉSERVATION : 514 425-2000
www.golfatlantide.com

OMNIUM DES ÉTATS-UNIS



PHOTO KEVIN LAMARQUE, REUTERS

Le Japonais Ryo Ishikawa y est allé de son plus bel élan, au départ du 10^e trou, lors d'une ronde préparatoire à l'Omnium des États-Unis, en début de semaine.

OMNIUM DES ÉTATS-UNIS AU CLUB CONGRESSIONAL

Le refuge du Capitole, le berceau de la CIA

PAUL JOURNET

Ça a le mérite d'être clair. Sur sa page d'accueil, le club Congressional résume ainsi ce qui a motivé sa fondation en 1921. Les représentants Oscar Bland et O.R. Lubring voulaient « fournir un lieu commun informel pour que les politiciens et les hommes d'affaires puissent se rencontrer en tant que pairs, sans le ruban rouge qui les sépare habituellement ».

Pour fraterniser, ils ont trouvé une immense propriété champêtre, à une dizaine de kilomètres de la rivière Potomac et du Congrès.

Le pouvoir a suivi. Les cérémonies d'ouverture en mai 1924 se sont déroulées en présence du président américain, le républicain Calvin Coolidge. Le premier président du Congressional fut Herbert Hoover, son secrétaire au Commerce. Cinq ans plus tard, il a succédé à M. Coolidge et est devenu le 31^e président des États-Unis.

Quelques grands capitalistes du début du XX^e siècle ont aussi été des membres fondateurs, comme William Randolph Hearst (l'inspiration derrière *Citizen Kane*), Harvey Firestone, William C. Carnegie, Walter Chrysler, Charlie Chaplin et John D. Rockefeller.

En plus de MM. Hoover et Coolidge, trois autres présidents ont été membres du Congressional: Woodrow Wilson, Dwight Eisenhower et Gerald Ford. M. Hoover devait surtout passer son temps au salon. Selon Don Van Natta Jr, auteur de *First off the Tee* et deux fois lauréat du prix Pulitzer, 14 des 17 derniers présidents jouaient au golf, mais M. Hoover n'était pas l'un d'eux.

Wilson golfait quant à lui beaucoup. Il avait une belle excuse: son médecin le lui recommandait. La journée du Seigneur était la seule de la semaine où il ne sortait pas ses bâtons. Même l'hiver, les services secrets peignaient sa balle en rouge pour qu'il la retrouve. Malgré sa pratique, il n'aurait jamais brisé le 100.

La liste des membres actuels reste privée. Selon des sources non officielles, devenir membre coûterait environ 150 000\$. Et il faudrait attendre de cinq à huit ans pour être admis et pouvoir y planter son té.

Sauvé par la guerre

Ce n'était peut-être pas *Les raisins de la colère*, mais le Congressional a souffert aussi de la Grande Dépression. À la fin des années 30, la faillite menaçait le club privé. Le club a donc loué son terrain au gouvernement fédéral pour 4000 \$ par année – environ 55 000\$ en dollars actuels.

Le gouvernement utilise le vaste terrain ultra-privé pour entraîner quelque 2000 soldats d'élite qui allaient former le nouveau Bureau des services stratégiques (OSS), ancêtre de la CIA.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, on y sentira plus le gazon brûlé que le gazon fraîchement coupé. Les commandos y ont appris à bombarder, assassiner et espionner. Comme le raconte un ancien soldat cité dans le *New York Times*, on cherchait l'homme complet: celui « qui possède un doctorat et peut gagner une bataille de bar ». Le loyer payé par les États-Unis a finalement sauvé le club de la faillite.

Depuis, les architectes Robert Trent Jones et Rees Jones ont redessiné le parcours Bleu du Congressional. C'est une guerre plus civilisée, avec polos et logos de commanditaire, qu'y mèneront jusqu'à dimanche les meilleurs joueurs de la planète. Certains appréhendent le défi des verts bétonnés et de l'herbe longue coriace. Car à l'Omnium des États-Unis, on essaie plus de survivre que de dompter le parcours. Comme l'a déjà résumé Tom Weiskopf: « Quand les gens disent qu'ils rêvent de jouer un jour à l'Omnium des États-Unis, ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est qu'ils aimeraient être assez bons pour y jouer. Car croyez-moi: on ne s'amuse pas à ce tournoi. »

Du 22 au 28 août 2011
Club de golf Hillsdale
Mirabel, Québec



Michelle Wie
Championne 2010

OUI! LA LPGA EST DE RETOUR

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Billets / Bénévoles :
omniumcanadienfemininCN.com
1 866 571-LPGA (5742)

 **Omnium
canadien
féminin**

UN TÉMOIGNAGE DURABLE

En 2011, le CN a choisi la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine et la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants comme bénéficiaires officiels de la campagne du Don d'espoir CN qui se tiendra dans le cadre de l'Omnium canadien féminin CN 2011. Visitez dondespoircn.ca aujourd'hui pour doubler votre don.

 Don d'espoir CN.ca

 Fondation
CHU Sainte-Justine
Pour l'amour des enfants

 La Fondation de l'Hôpital
de Montréal pour enfants



ÉQUIPÉE POUR TOUTES
LES SITUATIONS.



Vous êtes toujours partant pour une expédition, quels que soient le moment et la destination? La Subaru Outback 2011 est parée à vous accompagner. Ses formidables compétences tout-terrain procurent une maîtrise et un équilibre exceptionnels, en toutes conditions.

**Outback 2.5i
Commodité 2011**

À l'achat au comptant à partir de

30 635\$*

Transport et préparation inclus, taxes en sus
Financement et location disponibles

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- Transmission manuelle à 6 rapports (6MT)
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule et système de contrôle de la traction
- Freins ABS avec distribution électronique de la force de freinage (EBD)
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Technologie PZEV (véhicules à émissions presque nulles) disponible



MEILLEUR VÉHICULE
UTILITAIRE INTERMÉDIAIRE
OUTBACK 2011



Outback 2011

Outback, Legacy et Forester disponibles en version PZEV



Optez pour la technologie
PZEV, la solution écologique
abordable et sans compromis.

subaru-pzev.ca



JAPONAIS ET PLUS ENCORE !

Association des concessionnaires Subaru du Québec | www.quebec.concessionsubaru.ca

* À l'achat au comptant à partir de 30 635 \$ pour la Outback 2.5i Commodité 2011 (BD1CP), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 525 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. † Mention « Meilleur choix sécurité » pour tous les modèles 2011. Une cote « Bonne » constitue la meilleure cote possible à l'essai de résistance de toit (test de capotage) ainsi que dans les essais de collision frontale déportée à 40 mi/h (64 km/h), de collision latérale à 31 mi/h (49,8 km/h) et de collision arrière à 20 mi/h (32 km/h) réalisés par l'Institut des assureurs américains (IIHS) (www.iihs.org). Un véhicule doit avoir obtenu la cote « Bonne » aux quatre essais de collision et doit offrir un programme de stabilité électronique (ESC) (Contrôle de la dynamique du véhicule) pour mériter la distinction « Meilleur choix sécurité ». ‡ Prix valeurs résiduelles 2011 ALG Canada pour la Outback, segment véhicule utilitaire intermédiaire. Pour plus d'information sur cette(ces) offre(s), voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement.